

Le contexte du 1^{er} dialogue entre Pilate et Jésus : les autorités religieuses juives ont cherché par tous les moyens à se débarrasser de Jésus. Le problème, c'est qu'elles n'ont pas le droit de le mettre à mort. Seule la justice romaine peut prononcer cette sentence. Aussi, comme les Romains sont insensibles aux arguments théologiques et aux querelles religieuses, la seule chose qu'il reste aux ennemis de Jésus pour l'éliminer c'est l'argument politique : « *Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi.* » (Luc 23, 2). Or dire que Jésus se fait roi, n'est pas acceptable pour les Romains, car seul le sénat ou l'empereur peut octroyer le titre de souverain à un homme :

- Hérode le Grand, est placé sur le trône de Jérusalem par le Sénat romain et sera roi de [37 av. J.-C.](#) à sa mort en [4 av. J.-C.](#)
- HÉRODE AGRIPPA I^{er} (10 av. J.-C.44 apr. J.-C.) roi des Juifs (41-44), qui met l'apôtre Pierre en prison et exécute Jacques le Majeur, est nommé roi par l'Empereur Caligula

C'est donc pour lever toute ambiguïté et s'assurer du bon chef d'accusation que Pilate, le gouverneur Romain, questionne Jésus : « *Es-tu le roi des Juifs ?* »

L'expression : « Roi des Juifs » : Nous l'avons déjà entendue au début de st Matthieu dans la bouche des mages, lorsqu'ils arrivent d'Orient et demandent : « où est le Roi des juifs qui vient de naître » ? Ici, en l'occurrence, c'est un autre païen, qui s'interroge : « *Es-tu le roi des Juifs ?* »

C'est curieux, comme par deux fois, les païens s'informent de la royauté de Jésus. Dans un premier temps, Jésus ne répond pas directement à la question. Il pose d'abord une autre question : « est-ce que tu l'as trouvé tout seul ? Sous-entendu, est-ce une espèce une révélation ou l'as-tu entendu dire ? » Rappelons-nous que c'est Pilate qui fera mettre cet écriteau sur la croix : « INRI : Jésus, le Nazaréen, Roi des Juifs ».

Puis dans un deuxième temps, il précise l'origine de sa royauté : « *Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici.* » (Jean 18, 36). Pour le comprendre, il nous faut faire un petit détour par l'apôtre Paul : « *Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, Dieu le Père nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé* » (Colossiens 1, 13).

Cette explication de Paul nous montre qu'il y a bien deux royaumes : Le pouvoir des ténèbres sous l'emprise du prince de ce monde, Satan, dont Jésus dit (Jean 14, 30) « *Sur moi il n'a aucune prise* ». D'ailleurs cette confrontation se trouve dès le début de l'évangile de Jean : « *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* » (Jean 1, 5). [Saint Augustin](#) et [saint Ignace](#) appellent cela respectivement les deux cités et les deux étendards.

Le témoignage de la VERITE :

Comment se situer et appartenir au Royaume de Jésus ? Quelle est la condition ? Le Royaume du Fils bien-aimé qui est lié à la VERITE : « *Je suis venu dans*

le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

Si Jésus insiste autant sur la vérité, c'est à cause de ce qu'il a dit précédemment : « Vous êtes du diable, c'est lui votre père. (...) Depuis le commencement, il a été un meurtrier. (...) Il est menteur et père du mensonge » (Jn 8, 44).

Dans la Bible, un des mensonges qui est dénoncé, c'est celui de pouvoir faire sa vie sans Dieu (2 Corinthiens, 12, 10 ; Ps 32, 16-17) :

- « *L'homme n'est qu'un souffle, les fils des hommes, un mensonge : sur un plateau de balance, tous ensemble, ils seraient moins qu'un souffle* » (Psaume 61, 10).
- « *Toi [tu] m'as oublié, pour faire confiance au mensonge* » (Jérémie 13, 25). L'oubli de Dieu, faire comme si Dieu n'existait pas c'est habiter ce monde de mensonge.

Pilate aurait pu engager la discussion philosophique avec Jésus, car il a baigné toute son enfance dans la philosophie grecque : mais Pilate est un homme de terrain, pour maintenir la paix romaine « pax romana » il doit faire des compromis et s'asseoir sur la vérité. Quand il questionne Jésus : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18, 38), il ne reste pas pour écouter la réponse de Jésus, il sort pour proposer la vie de Jésus contre celle de Barrabas.

Pilate était préfet de Judée 26 – 36 ap. JC, il a été destitué de sa charge en même temps que Caïphe qui représentait l'autorité religieuse, ils ont toujours été de mèche

pour se maintenir au pouvoir. Quand il y avait des mouvements populaires Caïphe était toujours là pour apaiser le peuple. Réciproquement, quand un révolutionnaire s'en prenait aux institutions du Temple, Pilate se chargeait d'éliminer les auteurs de trouble. C'est ce qui s'est passé avec Jésus qui s'est placé très vite dans le collimateur de Caïphe et Pilate en entrant dans Jérusalem sur un ânon, acclamé par les foules et en chassant les marchands du Temple : « *Vous avez de la maison de mon Père une caverne de brigands* ». Jésus était considéré comme un rebelle et une menace.

Et moi, qui vais-je servir ? A quel Royaume ai-je envie d'appartenir ?

- Par le baptême, lors de l'onction avec le saint-Chrême, le diacre, le prêtre ou l'évêque m'a dit : « tu es prêtre (offrir ma vie), prophète (parler de Dieu et de ma foi) et Roi (faire advenir le Règne de Dieu dans ma vie) »
- Par l'actualisation de la prière de st François : « Seigneur, fais de moi, un instrument de ta paix »
- Par l'examen de conscience le soir en me posant la question : « est-ce qu'en ce jour, à travers mes actions et mes paroles, le bien, le Royaume de la Lumière a grandi ?
- En me demandant si ma journée, dans ma semaine, il m'est-il arrivé de changer de maillot par mes refus de laisser le Christ gouverner ma vie, mes émotions, mes passions, etc. ?